



# Paspales (Poacées)

Paspale dilaté *Paspalum dilatatum*  
appelé aussi Millet bâtard, herbe de Dallis

Paspale à deux épis *Paspalum distichum*  
appelé aussi Chiendent d'eau



*Paspalum dilatatum*

Taille  
jusqu'à 3 m

Flours  
blanchâtres en grappes  
érigées, retombant au fur à  
mesure que les fruits  
mûrissent.

Fruits  
noirs, ridés à maturité

Fruits  
30 mm de diamètre,  
rougeâtres



*Paspalum distichum*

Faible  
abondance

## Description générale

Les paspales sont des graminées vivaces à rhizomes courts. Le Paspale dilaté présente 3 à 7 épis distants et droits alors que le Paspale à deux épis présente généralement 2 épis (parfois 3 ou 4) dressés puis arqués.

## Reproduction/propagation

**Le Paspale à deux épis d'eau** présente une reproduction végétative intense par ses longs stolons, étroits, à entre-nœuds nombreux et à croissance annuelle forte entre 30 et 40°C (elle peut atteindre 25 à 30 cm par semaine en été). Il fleurit en juillet et est également connu pour sa forte production de graines dont la propagation, est assurée par l'eau ou l'Homme. La colonisation peut être favorisée par l'eau qui transporte des portions de rhizomes et de stolons.

**Le Paspale dilaté** se reproduit et se propage essentiellement par graines. Il fleurit pendant pratiquement toute sa période de croissance, de l'été à la fin de l'automne (voire début de l'hiver). Il peut également se reproduire par fractionnement de la souche, en particulier lors de travaux culturaux ou d'entretien des berges. L'eau et les axes de circulation en général sont des vecteurs efficaces de sa propagation.

## Habitat

En France, ces espèces se trouvent au bord des rivières, dans les prés humides, en bordure des rizières et de routes. Elles sont également signalées dans les Bouches du Rhône comme des adventices fréquentes des jardins et des pelouses ornementales.

## Origine

**Le paspale dilaté** est indigène d'Amérique du Sud (Brésil, Argentine). Il s'est largement répandu dans les régions tempérées, tropicales et subtropicales du monde. Les spécimens introduits en France sont originaires d'Amérique du Nord, des Pays d'Europe, d'Afrique tropicale, et des régions néo-tropicales. En France, il était déjà naturalisé au début du 20<sup>ème</sup> siècle dans le Midi, et a connu dans les années 1940 un grand développement dans la région d'Arles (prairies humides de Camargue et de Crau) et semé à la même époque dans les jardins de Marseille.

**Le Paspale à deux épis** est indigène en Amérique tropicale. Les spécimens présents en Europe sont originaires d'Amérique ou d'Afrique tropicale. En France, la plante semée en 1802 au jardin botanique de Bordeaux fut observée à l'extérieur pour la première fois en 1808 en peuplement dense au bord d'une rivière. Les semences ont pu être amenées avec le lest des navires venus à Bordeaux d'Amérique du Nord. Son extension en Vendée et en Charente maritime est connue dès 1885. Signalée en 1930 à l'embouchure de la Sèvre niortaise, connue des rives de la Loire dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle et récoltée à Nantes en 1952.

## Nuisances

### Sur le milieu naturel

Elles peuvent compromettre fortement la diversité végétale de certains milieux surtout lorsqu'elles sont présentes à de fort taux de recouvrement. Elles ont tendance à envahir de nombreuses zones humides principalement du fait des mises en eaux estivales (gestion cynégétique).

### Sur l'Homme

En Europe, elles n'occasionnent pas de gênes aux conséquences économiques. En revanche, dans les autres pays, ces espèces sont considérées comme des adventices nuisibles pour une vingtaine de cultures (thé, banane, canne à sucre, vergers, luzerne, rizières...).

## Mesures préventives

Les méthodes de lutte actuelles sont mécaniques (arrachage manuel, coupe rase des touffes pour empêcher l'épiaison, la production de graines mais ne permet pas d'éradiquer la plante), ou chimique malgré une résistance particulière.

Les paspales semblent bien résister au pâturage (défoliation, piétinement), en raison de leurs organes de réserves souterrains.

Cette plante est à surveiller, notamment au niveau des prairies.